

Natacha

POLAR DE RUE MUSICAL

AUTEUR : CHRISTOPHE LERCHE

METTEUSE EN SCÈNE : PEGGY DIAS

PRODUCTION : CIE ACIDU

Natacha, un polar de rue musical

Présentation

Une reconstitution criminelle dans la rue. Des policiers sécurisent les lieux, délimités par des rubans de rubalise, derrière lesquels se tiennent des badauds et des habitants du quartier. Une prostituée a été assassinée ici. Sont présents : la juge d'instruction qui dirige la reconstitution, le commissaire chargé de l'enquête, l'assassin présumé et plusieurs policiers en uniforme. On attend la comédienne qui doit tenir le rôle de la victime.

Et puis Natacha va se mettre à chanter. Les policiers vont sortir des instruments de musique. Et nous allons plonger dans la mémoire des personnages, à la recherche de la vérité. A moins que ce ne soit juste un spectacle de rue qui commence... ?



Le propos

Le point de départ de la pièce est un **fémicide**, sur fond de trafic d'êtres humains. En effet, le terme *Natacha* n'est pas uniquement un joli prénom, mais désigne par antonomase, depuis les années 90, les travailleuses du sexe originaires d'Europe de l'est. Notre histoire commence donc par une scène de reconstitution, qui met en évidence des points non résolus de l'affaire, et amène les protagonistes à la nécessité de reprendre l'enquête. Ils partent alors à la recherche d'indices et de témoins sur les lieux fréquentés par Natacha avant sa mort, ce qui donne à notre spectacle la forme d'une déambulation à postes, **un polar déambulatoire**.

Le genre du polar

Le choix d'aborder la thématique des violences sexuelles et sexistes sous l'angle du polar n'est pas anodin. Il s'agit d'un **genre populaire** très identifiable, abondamment représenté au cinéma ou à la télévision, et dont la plupart d'entre nous connaissent les codes. Or il est primordial à nos yeux de proposer des spectacles accessibles au plus grand nombre et susceptibles d'attirer un public ne fréquentant pas les théâtres, ni même parfois les festivals de rue. Par ailleurs, il est artistiquement stimulant d'entreprendre la transposition d'un tel genre dans l'espace public. Dans la rue, la frontière entre les acteurs et le public est poreuse ; il n'y a pas de quatrième mur. C'est pourquoi les spectateurs seront souvent pris à partie par les artistes et parfois même invités à camper des personnages de l'histoire. Quant aux ellipses narratives, fréquentes dans les récits policiers, elles seront ici appuyées par des changements d'espace de jeu et l'utilisation de la musique.



Un spectacle déambulatoire

Cette proximité entre spectateurs et interprètes du spectacle sera renforcée par les parties déambulatoires. **Trois stations** se succèdent en effet au cours de l'enquête : la scène de crime (pour la reconstitution criminelle), puis la devanture d'un bar à hôtesses où travaillait la victime, et enfin l'entrée du domicile de cette dernière. Entre ces stations, le public et les comédiens déambulent et échangent ensemble, accompagnés par deux musiciens. La sonorisation est assurée par un chariot-son construit spécialement, qui sert aussi d'élément de décor mobile en tant qu'estafette de police.

La musique

La musique est un élément indispensable et quasi constitutif de l'univers du polar, notamment au cinéma ou dans les séries. Dans notre spectacle, on pourra non seulement l'écouter, mais aussi la regarder : les musiciens et l'ingénieur du son sont intégrés à la dramaturgie et incarnent des personnages ; le dispositif sonore (instruments, enceintes, etc) est visible sur l'estafette, qui joue son rôle de véhicule de police.

Outre une fonction ludique dans les parties déambulatoires et plus illustrative dans les parties fixes (à la manière d'une bande-originale de film), la musique occupera aussi une place de premier ordre lorsque les personnages se mettront à chanter. Le spectacle, comme une comédie musicale, est en effet émaillé d'**une dizaine de chansons**. Ces parties chantées permettront au public d'entrer comme par effraction dans l'intimité des personnages, d'accéder à leurs émotions et d'éclairer les comportements sous un angle différent.

Christophe Lerche et Isabelle Sueur

Co-direction artistique Cie Acidu



Fiche synthétique

Format : spectacle déambulatoire à postes

(3 stations - Distance maximum entre chaque station : 150 mètres)

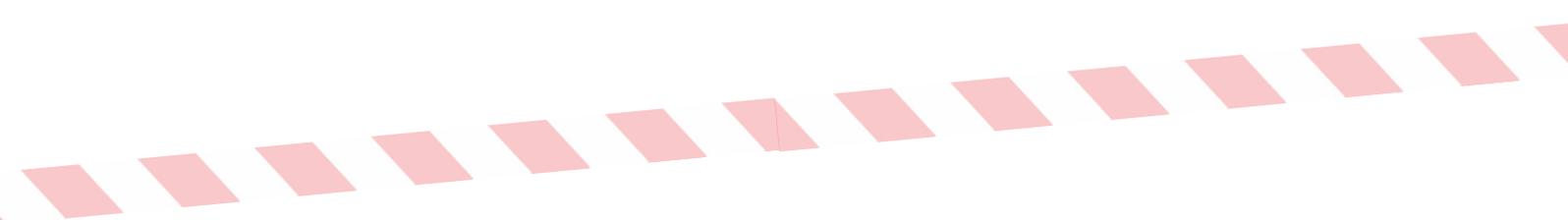
Durée pressentie : entre 1h et 1h20 (déambulations comprises)

Disciplines : théâtre de rue / musique

Public visé : tout public à partir de 10 ans

Jauge : 300 personnes maximum

Équipe en tournée : 8 personnes / 7 artistes (5 comédiens-chanteurs + 2 musiciens) + 1 régisseur-son



Équipe

Auteur : Christophe Lerche

Musique et arrangements : Benjamin Chabert et Christophe Lerche

Interprètes : Benjamin Chabert, Clothilde Durupt, Christophe Lerche, Charlotte Marquardt, Judith Marx, Benoît Piel et Alexandre Serret

Mise en scène : Peggy Dias

Costumes : Julie Le Pallec

Régie son : Marc Bretonnière

Construction : Boualem Behnous

Production : Adèle Carré et Isabelle Sueur



Soutiens du projet

Les accueils en résidences

- Le **Théâtre des Roches** (Montreuil 93)
- La **Vache qui Rue** (Moirans-en-Montagne, 39)
- La **Ville de Méricourt** (62)
- L'**Espace Périphérique** (Ville de Paris – La Villette)
- Le **Théâtre de l'Unité** (Audincourt, 25)
- Le **Centre Wangari Maathai** (centre Paris Anim')
- Nil-Obstrat** (Saint-Ouen-L'Aumône, 95)

Les pré-achats

- Ville de l'**Ile-Saint-Denis** (93), festival Au Coin de ta Rue
- Festival **Les Nocturbaines**, Paris (75020)
- Ville de **Méricourt** (62), ouverture de saison culturelle
- Ville de **Varennes-Vauzelle** (58), Les Vendredis de l'été
- Festival **Les Murs à pêches**, Montreuil (93)

Les coproducteurs

- La **Vache qui Rue**
- La **Ville de Méricourt**
- L'**Espace Périphérique**

Les aides à la création et à la résidence

- Des demandes sont en cours auprès de :
- La Région Ile-de-France : aide à la création dans le domaine du spectacle vivant
- Le Ministère de la Culture : aide nationale à la création pour les arts de la rue
- Et également auprès des institutions telles que la Spedidam et la Sacem.



Calendrier de création

2023

- **24 au 28 juillet** : Résidence d'écriture aux Roches (Montreuil, 93)
- **9 au 13 octobre** : Résidence d'écriture aux Roches (Montreuil, 93)

2024

- **15 au 19 janvier** : Résidence d'écriture aux Roches (Montreuil, 93)
- **5 au 9 février** : Résidence d'écriture (musique et chansons du spectacle) à La Gare, centre culturel de Méricourt (62)
- **25 au 30 mars** : Résidence de création à la Vache qui Rue (Moirans-en-Montagne, 39)
- **23 avril** : Lecture publique à la SACD (Paris, 75)
- **7 au 10 octobre** : Résidence de création aux Roches (Montreuil, 93)
- **21 et 22 octobre** : Résidence de création chez Acidu (Bagnole, 93)

2025

- **13 au 17 janvier** : Résidence de création à La Gare, centre culturel de Méricourt (62)
- **28 au 31 janvier** : Résidence de création au Centre Paris Anim' Wangari Muta Maathai (Paris)
- **24 février au 1er mars** : Résidence de création à l'Espace Périphérique (Paris)
- **14 au 19 avril** : Résidence de création à Nil Obstrat, Saint-Ouen l'Aumône (95)
- **19 au 23 mai** : Résidence de création au Théâtre de l'Unité, Audincourt (25)
- **24 mai** : Première représentation au Festival Au Coin de ta rue, Ile-Saint-Denis (93)
- **7 juin** : Représentation au Festival des Murs à Pêches, Montreuil (93)
- **13 et 15 juin** : Représentations au Festival Les Nocturbaines, Paris (75020)
- **11 juillet** : Représentation aux Vendredis de l'été, Varennes-Vauzelles (58)
- **26 septembre** : Représentation à Méricourt (62)



La compagnie Acidu

Fondée par Pierre Prévost au début des années 2000, la compagnie Acidu arpente le bitume et les festivals depuis vingt-cinq ans, témoin privilégié et modeste protagoniste des évolutions du milieu des Arts de la rue.

Hier étiquetée « compagnie repérée », Acidu se définit aujourd’hui comme une compagnie « résurgente ». En effet, nous avons changé : des artistes nous ont quittés, d’autres nous ont rejoints. La compagnie s’est ouverte à de nouvelles écritures et influences, sans renier son identité, ni cesser de jouer son répertoire « historique ».

Depuis 2020, la direction artistique est assurée en tandem par Isabelle Sueur et Christophe Lerche. Nous défendons une écriture originale, dans des formes conçues spécifiquement pour l’espace public, et la continuité d’une démarche que nous revendiquons toujours : spectacles accessibles et « lisibles » par tous, prédilection pour les formes musicales et l’humour, tout en cherchant la confrontation aux sujets d’actualité les plus épineux.





CONTACT

Christophe Lerche - christophe@acidu.com - 06 23 82 15 80

Cie Acidu - cieacidu@acidu.com - 01 48 58 82 00